



Editeur de cette carte : Mossuz (propriétaire de l'hôtel des Roches) - 70 ans après, la vue sur le Môle reste la même

Pour aider les estivants dans le choix de leur destination en Haute Savoie, le syndicat d'initiative régional d'Annecy édite un guide avec un descriptif sommaire de tous les lieux de villégiature du département.

SAINT-JEAN-DE-THOLOME Commune à 8 km. de Saint-Jeoire et 13 km. de Bonneville. Alt. 806 m., 749 hab. Sur route Bonneville-Saint-Jeoire. Gare S.N.C.F. à Bonneville. Autobus pour Bonneville et Annemasse. Belle situation dans campagne boisée. A proximité montagne du Môle. Forêt de sapins.

HOTEL-PENSION (Joseph Gay). Maison fondée en 1910 (850 m. d'Alt.). Forêts de sapins à 100m. Garage. Ouvert pour l'été

HOTEL DES ROCHES DE GRAND CHATEAU (Emile Mossuz), lauréat du concours des petites hôtelleries de 1932 au T.C.F. 27 ch Confort moderne, Eau de rocher dans chaque chambre. Service eau ch. et fr. Salle de bains, Propriété privée, à proximité de l'église ; vastes forêts de sapins ; vue sur le Léman et le Mt-Blanc. Ouvert toute l'année. Arr. pour famille. Service par petites tables ; cuisine bourgeoise. Sports d'hiver. (Téléphone :2.

Extrait du guide 1948 (47ème édition)

La pension GAY

Après la naissance de leurs quatre enfants, Angèle et Joseph Gay ont cessé de travailler à Paris (voir Le Petit Colporteur n°14). Depuis 1910, pour compléter leur activité agricole, ils accueillent des estivants dans la ferme familiale au village des Ruz. Ils ont gardé des contacts à la capitale, et font paraître des publicités dans les journaux parisiens comme "*le Savoyard de Paris*" afin de faire connaître leur pension. Une clientèle fidèle de Genève, séjourne également à la pension. (voir réservation page suivante)

Dans un autre courrier, une cliente parisienne demande quelques précisions pour son séjour :

« *Le service et l'éclairage sont ils compris dans le prix de 4 francs par jour ?*

Y-a-t-il une gare à Saint-Jean-de-Tholome, ou le cas contraire, une voiture assure-t-elle les communications ? »

C'est Joseph Gay qui va à la gare de Viuz chercher les vacanciers, avec son cheval qui tire la "wagonnette". C'est une voiture avec un marchepied, une porte et un coffre pour les bagages. Il se charge également des courses, du potager et de la ferme.

L'activité familiale prend de l'essor.

La demande est importante, et la maison n'est pas assez grande.

Marguerite née en 1909 a suivi les cours de l'école ménagère à La Sainte Famille. Elle vit, ainsi que son frère Pierre né en 1906, avec ses parents. Angèle et Joseph, peuvent ainsi envisager le développement de la pension.